

Je me suis souvent demandé pourquoi je faisais du théâtre...

Et la seule réponse que j'ai pu me faire jusqu'à présent vous paraîtra d'une décourageante banalité : tout simplement parce qu'une scène de théâtre est un des lieux du monde où je suis heureux.

Remarquez d'ailleurs que cette réflexion est moins banale qu'il y paraît. Le bonheur aujourd'hui est une activité originale. La preuve est qu'on a plutôt tendance à se cacher de l'exercer, à y voir une sorte de ballet rose dont il faut s'excuser. Là-dessus tout le monde est bien d'accord ! (...)

Pour le bonheur aujourd'hui, c'est comme pour le crime de droit commun : n'avouez jamais.

Ne dites pas ingénument comme ça sans penser à mal « je suis heureux ». Aussitôt vous lirez autour de vous sur les lèvres retroussées votre condamnation. « Ah ! vous êtes heureux, mon garçon ! Et dites-moi, que faites-vous des orphelins du Cachemire et des lépreux de Nouvelles-Hébrides, qui, eux, ne sont pas heureux, comme vous dites ? »

Moi, je suis plutôt tenté de croire qu'il faut être fort et heureux pour bien aider les gens dans le malheur ; (...)

Je garde du respect pour le bonheur et les gens heureux, et je m'efforce en tout cas, par hygiène, de me trouver, le plus souvent possible sur un des lieux de mon bonheur, je veux dire le théâtre. (...)

Il m'offre la communauté dont j'ai besoin, Dans la solitude, l'artiste règne, mais sur le vide.

Au théâtre, il ne peut régner. Ce qu'il veut faire dépend des autres.

Le metteur en scène a besoin de l'acteur qui a besoin de lui.

Ici, nous sommes tous liés les uns aux autres, sans que chacun cesse d'être libre, ou à peu près : n'est-ce pas une bonne formule pour la future société ? (...)

On dit généralement, il est vrai, que le théâtre est le lieu de l'illusion. N'en croyez rien.

C'est la société plutôt qui vivrait d'illusions et vous rencontrerez sûrement moins de cabotins à la scène qu'à la ville. (...)

Oui, croyez- moi, pour vivre dans la vérité, jouez la comédie ! (...)

**Camus**